

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN
POUR LES TCHADIENS----- 16**
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO ----- 33**
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)
----- 50**
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,
KATIOLA ET BOUAKÉ ----- 73**
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE ----- 89**
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS
URBAINS À YAMOOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) ---- 105**
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE
KALABANCORO BAMAKO, MALI) ----- 127**
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.----- 145
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ----- 158
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ----- 177
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI----- 195
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)----- 214
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA----- 236
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ----- 260
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE----- 271
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347
Dr KOFFI Céline Omo épouse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE
(TOGO)----- 448
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (INSAAC) (Côte d’Ivoire)
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D’INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L’UTÉRUS EN CÔTE D’IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L’INSAAC. ----- 625**
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (Côte d’Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L’ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
KOUADIO N’Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. **DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS
D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758**
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. **VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE
LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS
ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS
OPERATIONNELS.----- 773**
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée,
ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. **RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. *LOS NACIMIENTOS* DE
EDUARDO GALEANO ----- 790**
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. **DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE
RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE
SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ----- 804**
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
45. **AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE
FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS
ASSOCIÉS ----- 823**
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte
d'Ivoire)
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. **CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES
NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES
URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA
CÔTE D'IVOIRE) ----- 843**
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ
NOIRE ----- 981**
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)

DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES

GUEDALLA Oumar,
ENS de l'Université de Maroua
oumarguedalla@gmail.com

Résumé : Les analyses qui sont présentées ici partent des idées reçues et transmises chez les Kotoko du Logone-Et-Chari d'une génération à une autre. Convaincus qu'ils sont les descendants des Sao, ils ont lutté pour la création d'une association en charge de la promotion de l'identité Sao-kotoko. Cet article est une étude descriptive des imaginaires Sao inscrites dans les mœurs de nombreux peuples de l'Afrique centrale situés aux abords du Lac-Tchad. AU terme de la recherche, il convient de relever l'urgence d'une ouverture à d'autres groupes du Logone, du Margui Wandala et de la Bénoué.

Mots-clefs : Kotoko – Sao-descendants - Création – Peuples - Ouverture.

Abstract : Kotoko have the natural link with Sao. But the present research shows the possibilities to get relationship with the people from the Logone region, to the Benoue river through the Margui Wandala area. The oral tradition which is the reference of learning became the real problem of transmission today. That research is interesting to the origine of Kotoko that bring the Sao-Kotoko leader to create the Cultural Association. In that case, we propose opening moments between peoples in order to learn more Sao people.

Key words: Kotoko – Sao-brethern – Creation - Peoples – Opening.

Introduction

En soulignant l'importance l'histoire et de l'anthropologie culturelle, il devient urgent de souligner la nécessité de connaître l'origine des peuples Kotoko et d'étudier les possibles ramifications avec d'autre groupes des régions du Cameroun et d'ailleurs. Conscient des valeurs propres aux origines et soucieux de les préserver, le peuple kotoko a organisé une célébration dénommée « Festival de l'Association Culturelle Sao-Kotoko » est tenue du 23 au 25 janvier 2025 dans les locaux du Musée

National de Yaoundé. Durant cet événement, la communauté a inscrit l'organisation d'un colloque international afin de partager les savoirs multiples sur le groupe.

Cependant, la quête des origines n'étant pas une œuvre facile au vu des difficultés des recherches en « archéologie du savoir » (Foucault, 2014), les études sur les Sao-descendants sont animés par un souci de mémoire qui vise à combattre l'oubli (Ricoeur, 2000) chez les peuples. Le présent article a pour objectif de montrer que les Kotoko ne sont pas les seuls descendants des Sao, il serait utile de s'efforcer à procéder à des études supplémentaires pour identifier les ramifications à d'autres potentiels descendants.

Parler des Sao devient une mission de plus en plus difficile au vu du caractère ancien et de l'abondance d'une littérature sur le peuple. Dès l'entame du projet, une peur réelle s'empare du chercheur qui est dépourvu de traces anciennes datant de plus de cinq siècles avant notre ère. En plus, l'analyste n'est pas assez outillé lorsqu'il doit assurer la collecte des données archéologiques. Il manque de laboratoires spécialisés et des équipes capables d'offrir des réponses optimales aux questions des analystes. Ainsi, la connaissance des Sao sera orientée vers des recherches de terrains fondées sur des questionnaire à administrer aux Kotoko du Logone-Et-Chari. Cent enquêtés ont été recensé par cité Kotoko parmi les huit grandes localités dénombrées en fonction de leurs parlers dominants : Kousseri, Goulfey, Makary, Afade, Woulky, Bodo, Logone-Birni et Mazra.

Les Sao semblent avoir disparu et remplacés par d'autres groupes ethniques nouveaux issus des croisements hybrides. Ils ne sont présents que dans la mémoire collective des Kotoko et des anciens élèves des écoles coloniales à qui on a enseigné cette histoire millénaire des peuples géants. Une vaste littérature scientifique est présente sur la question. La littérature sur les Sao se concentrent beaucoup plus sur les aspects merveilleux et sur la disparition subite des « Géants Sao ». Ce sont ces représentations qui nous amènent à questionner ce sujet en ces termes : où sont les Sao aujourd'hui ? Comment les reconnaît-on ? Quelles sont les traces actuelles des Sao chez les autres peuples ?

Le présent travail va emprunter à la fois à l'archéologie, à l'histoire contemporaine et à la tradition orale à laquelle il faudra ajouter la linguistique. Il s'agira de rentrer dans les vestiges pour retrouver les traces mémorielles des Sao chez les Kotoko. Il faudra également intégrer les données actuelles pour comprendre le passé des Sao. Enfin, il faudra retrouver les liens entre les Ancêtres Sao et les autres peuples qui ne sont pas reconnus comme étant des Sao-descendants. Pour ce faire, il faudra prendre chez Ricœur (2000) ses trois principes méthodologiques que sont la mémoire, l'histoire et le contexte. Il faudra ajouter à lui la psychologie des profondeurs recommander par Gilbert Durand dans ses mythologies (1996 et 2001).

1. Les Sao-Kotoko aujourd'hui

La réaction des fils et filles Kotoko au début du deuxième millénaire explique l'attachement qu'ils ont pour leurs origines à la fois sao et kotoko. Un questionnaire a été attribué à cent personnes dans les neuf grandes principautés kotoko pour évaluer leur attachement à un ancêtre, fût-il Sao ou Kotoko. À la première question posée « *De qui êtes-vous issu(e) ?* », la réponse la plus présente est : « *Nos Ancêtres étaient des Sao, ils étaient grands, forts et ingénieux.* » Quatre-vingt-dix-huit pour cent (98%) de la population en était convaincu avant de chercher à construire un narratif pour nous convaincre. Il ressort de ce questionnaire que la tradition orale a joué son rôle dans la transmission de l'information sur les liens de filiation entre les Sao et les Kotoko. Peut-être que cette fierté a même fait naître la grande archétypologie du Madagué que l'on retrouve chez les neuf groupes du Cameroun.

En lisant les profondeurs des passages oraux récoltés chez les habitants des principautés kotoko, un inconscient collectif est clairement identifiable et fait la fierté des habitants. Ces derniers n'hésitent pas à raconter les histoires anciennes qui expliquent leur implantation aux bords du Lac-Tchad et les liens qu'ils établissent avec les éléments de la nature. Voilà pourquoi, sur chacun des objets qu'on a pu recenser, des traces atomiques des Sao y apparaissent : les dessins, les peintures, la

décoration des murs, les outils de chasse, de pêches et autres biens artisanaux. Le Statut de l'Association Sao-Kotoko en dit long :

- Œuvrer pour la connaissance et la préservation des sites Sao ;
 - Consolider et promouvoir la civilisation et le patrimoine culturels Sao ;
 - Organiser des manifestations culturelles et récréatives à l'instar du Festival des Arts et des Traditions (Festat) Sao-Kotoko ;
 - Développer l'esprit d'unité, de solidarité et d'assistance entre ses membres ;
 - Défendre les intérêts moraux et matériels de ses membres ;
 - Promouvoir le développement communautaire de ses membres et promouvoir la langue kotoko par le biais des médias et dans les familles ».
- (Statut, pp. 2-3).

En parcourant ce texte, il ressort que les habitants des abords du Lac-Tchad reconnaissent les liens de filiation aux Sao-Ascendants. Les liens qui ressortent des neuf variétés du Kotoko cités plus haut, de l'architecture, de l'artisanat et autres formes d'expression des hommes le disent à suffisance. Ce sont ces premiers résultats qui amènent à opter pour la sémantique des cultures, branche qui aide à comprendre les concepts théoriques ici exploités. Nous chercherons à définir la mythanalyse et l'expression Sao-descendants avant de continuer les analyses.

En effet, le terme mythanalyse a été longtemps attribué à Durand (1996) pour son effort de théorisation. Il est certes vrai que cette notion remonte à Rougemont d'après Brunel (2016) qui pense que : « La mythanalyse est un mot qui appartient d'abord à Rougemont (1906-1985). Je lui rendrai donc paternité » (Brunel, 2016, 37). Mais dans le cadre de cette recherche, ce n'est pas un simple mot, c'est un concept opératoire, ce sans quoi cette recherche ne tiendrait pas. C'est dire que la mythanalyse a un sens assez large de par ses origines issues de la psychanalyse freudienne, de l'histoire et des autres sciences sociales. Ce terme se densifie lorsqu'il devient une démarche théorique et méthodologique :

Ainsi, la description, la classification, l'étude de ce que j'ai appelé l'appareil mythique peut être d'un précieux secours pour l'anthropologue pour le repérage des idéologies, des *Weltyanschauungen*, des terminologies d'une société et d'une époque, ce que j'appelle la mythanalyse quand il s'agit

d'anthropologie et mythocritique quand il s'agit des textes littéraires. (Durand, 2019).

La mythanalyse s'intéresse donc à tous les faits qui ne sont pas littéraires. Elle étudie les mœurs, les civilisations, les sociétés à la fois anciennes et modernes. Il est un mélange de disciplines transdisciplinaires intégrant la psychanalyse. Ici, la démarche se veut « mytho-centré » (Guédalla, 2023) et son aboutissement aide à révéler l'inconscient à la fois individuel et collectif à partir des mythes de base.

En revisitant les énoncés des Kotoko de tous les coins du Logone-Et-Chari et du Tchad on découvre un étymon commun qui stipule que ces groupes descendent des Sao, un peuple millénaire parti de l'Égypte depuis les temps pharaoniques pour les berges du Lac-Tchad. Cette information, on la retrouve chez les historiens. Tous les chercheurs situent les Sao aux abords du Lac-Tchad, comme étant les premiers habitants du bassin du Lac-Tchad. Jusqu'à nos jours, il est difficile de donner des coordonnées géographiques pour délimiter les Sao de manière précise et concise¹. Ceci reste également une preuve qui justifie notre inquiétude sur l'homogénéisation du peuple par sa dissémination.

C'est par les récits et certaines hagiographies que l'on découvre ce peuple qui est l'Ancêtre des Kotoko sur lesquels porte notre étude. Au sujet du Moyen-Âge, Langue (1989 : 200) souligne la présence des peuples grands de taille le long des régions du lac. Cette description proche des textes mythiques demande une prise en compte des formes d'hypertrophie qui ressortent de tous les portraits jusqu'ici présentés. Ce n'est donc pas gratuit que des chercheurs se comportent de la sorte. C'est dire qu'il y a matière à interroger dans les faits mythiques pour comprendre les faits historiques. Cette information, on la retrouve dans le travail de Taïmou (1994) avant de la redécouvrir sous la plume de Seignobos (2015). Il ressort de ces faits ci-

¹ Nous mettons en annexes la carte de répartition des groupes Kotoko dans le Lac-Tchad. Nous le faisons pour délimiter ce qui est observable dans ce milieu restreint. Toutefois, notre souci étant de retracer les Sao-descendants partout dans le monde, une carte peut être en vue, mais elle ne peut tenir à l'instant actuel. Ce sera la carte d'émergence et de ruissellement des Sao-descendants.

dessus présentés que les Sao étaient des hommes et des femmes de forte carrure ayant une taille imposante et un teint noir. C'est un imaginaire qui sort de l'ordinaire.

Au plan moral, les enquêtés laissent entendre que leurs Ancêtres Sao étaient ingénieux, laborieux et endurants. Leur créativité a marqué le monde au point où ils ont laissé des héritages dans les domaines de la céramique, des peintures murales et des scarifications que les Kotoko, leurs « dignes fils et filles » ont hérité.

On retrouve les résurgences de la culture sao dans le « Récépissé de la déclaration d'association n° 00121/RDA/J06/BAPP » signé le 12 mars 2001 à Yaoundé par le Préfet du Département du Mfoundi, Amana Ateba, Administrateur Civil. Huit ans plus tard, c'est à Makary que tous les fils et filles sao, en présence de leurs Sultans s'accorderont sur le Statut les 11 et 12 avril 2008. Ces faits juridiques sont assez suffisants et témoignent de l'analyse documentaire sur laquelle tous les Kotoko s'accordent pour affirmer qu'ils sont les descendants des Sao, déclaration qui n'est pas seulement juridique puisqu'elle est vulgarisée et popularisée dans les récits transmis de génération en génération. Ce comportement relève d'un inconscient collectif qui explique la résurgence mythique Sao chez les Kotoko.

L'inconscient collectif ne peut être défini en dehors du champ de la psychanalyse. En effet, c'est Freud (1916) qui, pour la première fois utilise le terme psychanalyse pour définir le procédé d'investigation des processus mentaux qui n'étaient pas accessibles aux humains. Freud était un médecin-psychiatre qui regroupait autour de lui des psychothérapeutes pour élaborer cette discipline et deviendra plus tard une science. Au départ, Freud la définissait comme « un procédé de traitement médical de personnes atteintes de maladies nerveuses. » (Freud, 1916 : 10).

Au fil du temps, il passe d'une topique à une autre et forme des disciples qui deviendront plus tard les continuateurs de la discipline. Beaucoup d'autres dissidents découvrent de nouveaux filons et orientent la psychanalyse vers d'autres disciplines. C'est dans ce sens que la mythanalyse est née comme étant la science des faits inconscients qui découlent des mythes. Dans ce sens, chaque groupe humain, chaque

peuple a ses mœurs, ses coutumes, ses imaginaires. Il y en est qui sont conscients. Il en est également ceux qui échappent au contrôle de la raison les inscrivant dans l'inconscient collectif lorsque le fait est observable de manière récurrente, redondante et abondante dans le quotidien du groupe. Les Kotoko réclament ainsi leur attachement aux Sao.

2. Les modes de reconnaissance des Sao

Ayant longuement décrit les faits qui relèvent du passé Sao aux abords du Lac-Tchad, nous devons marquer un temps d'arrêt pour questionner les vestiges historiques, les modes de vie et de croyance des Sao-descendants. Les imaginaires actuels regorgent des traces mémorielles suffisantes pour qu'on puisse comprendre le milieu. Les premiers vestiges devraient être les tombes où sont enterrés les Sao. Pour ne pas qu'on qualifie les chercheurs de pilleurs et profanateurs des tombes, l'on gagnerait à se constituer en sociétés savantes au sein des universités et institutions universitaires. La création des laboratoires et des centres de recherche spécialisés en archéologie et en génétique des populations aiderait à déterminer les liens entre les Kotoko et les Sao. Ceci aidera à faire migrer les représentations jusqu'ici entretenues sous formes des « idées reçues », des « prêt-à-porter », ou des « prêt-à-penser ». Pour s'en convaincre, il convient de parcourir de nouveau les textes et règlements sur le choix de la *Miss Festat-2025* :

« Appel à candidature »

Le Président de la Commission Art et Culture du Festat, lance un Appel à Candidature pour la sélection de 5 femmes ou filles de grande taille pour prendre part au défilé pendant le FESTAT.

Pour faire acte de candidature les personnes intéressées doivent remplir les conditions suivantes :

- Être une femme ou une fille Kotoko ressortissant de l'un des 07 sultanats Kotoko du Département du Logone et Chari.
- Avoir au moins 1,80 m de taille.
- Résidence Yaoundé et ses environs ou membre des festivaliers.

Les candidatures des personnes intéressées doivent parvenir au Président de la Commission Art et Culture aux numéros (...) avant le 21 janvier 2025.

Signé, le Président de la Commission Art et Culture.

Il ressort de ce communiqué les éléments invariants que les Sao sont des êtres grands de taille et les Kotoko sont les seuls Sao-descendants appelés à compétir. Par ricochet, toutes les filles Kotoko non-héritières de la taille sont disqualifiées alors qu'elles n'ont pas choisi de naître ainsi. On observe alors une « résurgence du mythe » des Géants et de leurs implications au sens durandien du terme (Durand, 2001). La taille est arrêtée comme étant une norme et une valeur de propagande de la cérémonie et du peuple Kotoko. Si ce critère continue à résister au temps, c'est qu'il est ancré dans la mémoire tant individuelle que collective au point d'en provoquer des forces d'irradiation. Il en ressort un complexe du Mandague, gigantesque appelé à chercher sa sœur pour reproduire continuellement la grande taille.

En plus du portrait des Sao-descendants, il faut ajouter la construction de l'habitat. Les cités Kotoko sont fortifiées depuis des lustres. Les maisons sont en terre et restent très élevées avec des traits qui oscillent entre la circularité et la quadrangularité. En observant la taille des murs et les structures des maisons à étage, il apparaît que les Sao sont attachés à la terre et à l'écosystème. Les maisons sont construites de cette manière pour affronter les ennemis puisque des razzias étaient fréquentes à l'époque. Les villes Sao sont complètement construites en murs très élevés autour desquels l'on disposait des plantes à épineux qui aident à freiner les assaillants (Tourneux, 2019). Une intelligence militaire s'observe et la protection globale de la population Sao est assurée par des hommes armés cachés derrière des buttes.

Dans un autre sens, il est possible d'explorer les croyances des Kotoko pour comprendre leurs liens avec les autres occupants des lieux sans oublier les divinités en présence. Les questionnaires adressés aux habitants montrent que chaque principauté a son histoire en rapport avec un reptile qui aura marqué la vie de tous. Le reptile est présent dans de nombreuses croyances du Sahel selon Kesteloot (2007). Le varan, le serpent ou l'iguane sont des « Reptiles-Propriétaires » des lieux. Ce mot composé relève de l'anthropologie culturelle des Kotoko qui montre que, malgré l'islamisation des Sao-descendants, il est enseigné oralement que ses reptiles sont les

Maîtres des lieux au sens divin du terme. De nombreux rituels sont organisés à des temps opportuns. De nos jours, la montée de l'islam amène les gens à s'y intéresser de moins en moins et d'en avoir honte. Un réel complexe d'infériorité s'observe dans les cultures Kotoko contemporaines.

La deuxième forme de vestige est du type linguistique. La langue est un patrimoine immatériel non négligeable à explorer quand on mène des recherches empiriques de ce genre. La linguistique, en qualité de science qui étudie une langue, doit guider l'analyste dans la collecte, l'analyse et l'interprétation des données. Depuis 2006, des recherches reviennent sur les mots « Sao » et « Kotoko ». Nous sommes en pleine lexicologie, science qui étudie les mots dans leur emploi. Cette démarche apparaît souvent aux côtés de la philologie qui se veut être l'étude historique d'une langue par l'analyse critique ou par la description de ses textes.

Tourneux (2006) est l'un des premiers à mener une étude sur l'origine des noms des peuples en général et celle des « Sao » en particulier. C'était en 2006 à la Salle des Actes de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Ngaoundéré que, pour la première fois, Tourneux présentait sa communication sur l'origine du nom « Sao ». Après avoir reconnu que le nom « Sao » est apparu pour la première fois dans les *Chroniques royales des souverains du Bornou* (Lange, 1987) où l'on distinguait les Sao « Gafata » des Sao « Talata ». Tourneux (2019) améliore sa position et constate que le nom est né d'un contexte architectural marquée par des protections des villages par des murailles appelées « *saàwweà* » entourées des arbres à épines. Ce sont ces toponèmes qui par métonymie deviendront les formes adjectivales du substantif et désigneront les habitants des principautés kotoko.

3. La nouvelle anthropologie des Sao-descendants

La nouvelle anthropologie des Sao-descendants est une forme de perception qui prend en compte les autres Sao-descendants. Les questionnaires administrés ont permis de retrouver les traces des Sao le long des montagnes du Margui Wandala. Il existe d'ailleurs des similitudes entre les langues de certains peuples des montagnes et les langues Mantague. Une ouverture à la linguistique aidera à retrouver les traits

caractéristiques majeurs chez les différents peuples. Selon les enquêtés Kotoko, il est dit que « *des frères non-musulmans sont nombreux sur les montagnes du Sud²* » probablement dans l'ancien Margui-Wandala et dans les plaines du Logone. Les Mandara, les Podoko, les Mafa regorgent des mots, des expressions et des mythes proches de ceux du Logone-Et-Chari. En creusant davantage il est possible de faire de nouvelles découvertes.

En effet, le concept Sao-descendant participe de la création lexicale fondée sur le passé oral des peuples du Lac-Tchad qui n'hésitent pas à reconnaître la présence de leurs frères ailleurs dans les plaines et les plateaux du Cameroun. C'est dire que l'histoire des Sao-Kotoko méritent d'être revue et corrigée proportionnellement à la conscience et à l'inconscient collectif des peuples vivant aux abords du Lac-Tchad et ailleurs. On constate ainsi que les faits jusqu'ici rapportés restent discutables au vu de la tradition orale, des documents historiques et juridiques. Les chercheurs africanistes devraient revenir sur les récits et faire la part des choses car des mythes aux récits d'installation il y a un grand pas à franchir. Des fouilles archéologiques aux descriptions des objets trouvés il y a également une autre rupture épistémologique à observer. On gagnerait à élargir le cadre de la recherche des Sao-kotoko vers les sao-descendants prenant en compte les autres peuples qui ont les mythes et les gènes des Sao dans leurs imaginaires. Il s'agit des Massa, des Mafa, Mousgoum et Fali qui ont été évoqués par certains analystes. À partir de là, on peut chercher à comprendre comment le lexème se déplace et varie en phonème aux abords de la Benoué influençant ainsi les Fali et les habitants de Djoulol Saw dans les périphéries de l'arrondissement de Pitoa. Ce sont des hypothèses qu'il ne faudrait pas écarter dans les nouvelles approches historiques. Elles peuvent être confirmées ou infirmées par la génétique.

Le « Mantague » qu'on clame tant dans les sultanats du Logone-Et-Chari relève de cette construction mentale qui fait la fierté du Kotoko. Ce sentiment une

² Ici, il faut comprendre par sud, la position que le locuteur Kotoko a du mouvent de ses frères du Logone-Et-Chari vers la direction sud.

fois dans l'inconscient profond devient une structure sur laquelle reposent les faits, les gestes et les paroles des Kotoko. Toute une philosophie Kotoko née de la phénoménologie sao qui en devient un véhicule idéologique. Pour s'en convaincre il suffit d'observer les croyances sao disséminées dans les rites d'intronisation intimement liés à la cosmogonie, au récit d'installation et au fonctionnement des sociétés kotoko.

L'ontologie kotoko devient un savoir archétypal qui organise le monde. On dira de manière générale que le Kotoko est orgueilleux. C'est un stéréotype conçu sur des bases d'une observation approximative des mœurs de ce peuple. Le Kotoko n'est pas orgueilleux, il est fier de son être, de son étonnement, de ses Ancêtres et de sa culture. Cet élément irradiant devient une force qui naît, qui va et qui s'impose dans tous les milieux de vie des descendants kotoko. Quand il est chez lui, il n'accepte pas de voir perdre ses richesses patrimoniales et quand il quitte son milieu naturel, il rêve d'y retourner. Quand bien même il arriverait à couper le pont qui le lie aux origines on retrouve en lui les traces inconscientes de cette coupure. Une forme de « nostalgie des origines » se dégage du Kotoko transplanté. Nous empruntons l'expression du « retour permanent aux origines » à Mircea Eliade (1971) et nous l'appliquons en psychologie des peuples, mieux en anthropologie culturelle avec des implications mythanalyse. Cette position s'observe dans le quotidien des Kotoko.

Conclusion

Étudier les Sao en tant que peuple fondé sur la diversité revient à interroger le passé. Ce travail vise à redécouvrir l'ancestralité des cultures sao-descendantes. Il s'agira d'interroger les formes d'émergence du passé ancestral des Sao, de ruissellements des us et coutumes qui finissent par devenir des habitudes des Sao-descendants qui refusent toute forme d'assimilation. Cet article est un rebondissement épistémologique sur les questions de l'ancestralité Sao que réclament les Kotoko. Il relance les débats entre les chercheurs de tous les coins et suggère un élargissement à d'autres groupes anthropologiques. La collecte des données fondées à

la fois sur des fouilles archéologiques, les questionnaires et les théories née de la psychanalytique ont aidé à comprendre les comportements des Kotoko et leurs rapports aux Sao. L'étymon spirituel Sao aura émergé et ruisselé sur toutes les terres du Logone, Margui Wandala et de la Bénoué. Les études linguistiques ont permis de l'attester. Il faut continuer y ajouter la génétique pour définitivement tirer les conclusions sur les liens de filiation. Il n'est pas facile de retracer le Sao-descendant à partir des traces de *l'homo-farber*, certes, mais il est nécessaire de le faire pour en retrouver les ruissellements et convaincre les Kotoko à s'ouvrir aux autres peuples qui sao-descendants.

Références bibliographiques

- DURAND, Gilbert, (1996). *Introduction à la mythodologie. Mythes et sociétés*, Paris, Albin-Michel.
- DURAND, Gilbert, (2001). « La Résurgence des mythes et ses implications », in Michaud, Yves, *Qu'est-ce que la culture ?* Paris, Odile Jacob, pp. 327-332 Paris, Albin Michel.
- DURAND, Gilbert, (2019). *Champs de l'imaginaire*, Textes réunis par Danièle Chauvin, Grenoble, UGA Editions.
- BRUNEL, Pierre, (2016). *Mythocritique. Théorie et parcours*, Grenoble, UGA Éditions.
- Boundeless, (2026). « Source Histoire du monde sans frontières », In <http://www.boundless.com/world-history/textbooks/boundless-word-history-textbook/>.
- FOUCAULT, Michel, (2014). *L'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard.
- FREUD, Sigmund, (1916). *Conférences d'introduction à la psychanalyse (1915 à 1917)*, Paris, Gallimard.
- KESTELOOT, Lylian, (2007). *Dieu d'eau du Sahel : voyage à travers les mythes de Seth à Tyamaba*, Paris, L'Harmattan.

- LANGE, Dierk, (1989). « Préliminaires à une histoire des Sao », in *Journal of African History*.
- LANGE, Dierk, (1987). *A Sudanic Chronicle : The Borno expedition of Idris Alauma (1564-1576) : According to the account of Ahmat b. Furtu*, Wiesbaden, Franz Steiner.
- LEBEUF, Jean-Paul, (1960). « Signification de la céramique Sao (Tchad), In *Compte rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 104^{ème} année, pp. 394-406, doi :<https://doi.org/10.3406/crai.1960.11233>,http://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1960_num_104_1_11233, fichier généré le 20/05/2028.
- MANGA MAKRADA, Maina, (2025). « Qui sont les Sao » in *Enthnic design Journal*, www.ethnicdesign.ch/fileadmin/Fichiers/Documents/15.01-doc08_Qui_sont_les_Sao-.pdf&ved, Consulté le 14 janvier 2025.
- MIRCEA Eliade, (1971). *La Nostalgie des origines*, Paris, Gallimard.
- NANGALA, Camara, (2010). *Le Printemps de la liberté*, Paris, Les Editions Le Serpent à plumes.
- NJIOMOUO LANGA, Carole et GUEDALLA, Oumar, (2023). *Mythocritique des textes africains : enjeux, théories, parcours et perspectives d'une mytho-réflexion*, Moulvoudaye (Cameroun), Guigess.
- SEIGNOBOS, Christian, (2015). « Les Anciennes populations du Lac Tchad (du XIII^{ème} au XVI^{ème} siècles) et leurs héritiers, In Mangrin G. et Ali, *Passages*, n° spécial 183, pp. 64-66.
- RICŒUR, Paul, (2000). *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil.
- TAÏMOU, Adji, (1994). « Les Kotoko des abords sud du lac Tchad. Origine, migration et implantation », Mémoire de DIPES, Diplôme de Professeur d'Enseignement Secondaire 2^{ème} Grade, Yaoundé, École Normale Supérieure, Université de Yaoundé.
- THOMAS, Joël, (2006). « Gilbert Durand et la mytho-analyse » in *HAL*, Archive ouverte pluridisciplinaire en ligne, Article soumis le 27 avril 2024, <http://halscience/hal-04561766v1>.

DURAND GILBERT, (2000). « La Résurgence des mythes et ses implications », in Michaud, Yves, 323^{ème} *Conférence de l'Université de Tous les Savoirs*, Document audio, écouté le 16 mars 2012.

- TOURNEUX, Henry, (2006). « Le nom des Sao : approche étymologique », in *Bulletin de liaison Méga-Tchad, Réseau International de Recherches Pluridisciplinaires dans le bassin du Lac-Tchad*, Bayreuth, CNRS/LRA et LLACAN, Universität Bayreuth, pp. 29-38.

- TOURNEUX, Henry, (2006). « Le nom des Sao : essai d'étymologie » in *Comptes rendus du Groupé Linguistique d'Etudes Chamito-Sémantiques (G.L.E.C.S.)*, pp. 135-144, halshs-02372126.

TOURNEUX, Henry, (2019). « Le nom des Sao : essai d'étymologie. » *Comptes rendus du Groupe de Linguistique d'Etudes Chamito-émitiques (G.L.C.E.S.)*, pp. 135-144. (halshs-02372126.

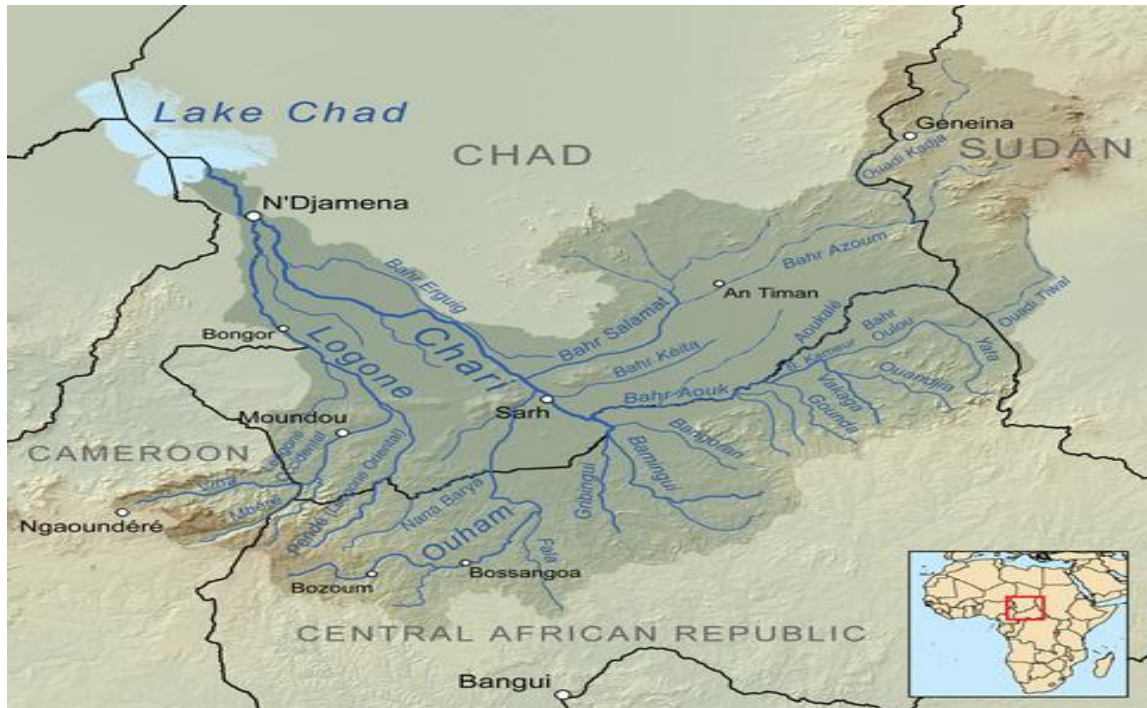
- TOURNEUX, Henry, (2025). « Le nom de Kotoko », in *Labar*, Magazine scientifique du Festat, Yaoundé, Presses.

Textes à valeur juridique

- « Récépissé de la déclaration d'association n° 00121/RDA/J06/BAPP.-» (12 mars 2001), Yaoundé, Département du Mfoundi, Signé par Amana Ateba, Administrateur Civil.

- Statut de l'Association Culturelle Sao, (2008).

Annexe carte



Carte des lieux d'occupations Sao

Source Histoire du monde sans frontières. Auteur : Boundeless.

<http://www.boundless.com/world-history/textbooks/boundless-world-history-textbook/>.